



Que fait-on avec nos ados ?

PAS DE SPORT EN RAISON DU COVID, UNE ABERRATION DANGEREUSE !

Cette période compliquée met en tension des familles entières. Port du masque, confinement, cours en visio, couvre-feu, pas de pratique sportive collective, pas de sortie... Autant de règles sanitaires en contradiction avec les fondamentaux d'épanouissement de nos enfants.

Je parle bien ici de vos enfants, de nos enfants... Addiction aux jeux vidéo, alcool, cigarette, pétard, coke, violence ; enfermés dans leur chambre sans aucune vie sociale.

Les familles sont désespérées devant de tels dégâts ; avoir interdit le sport à nos enfants est pour moi la même chose que de nous demander de respirer un temps sur deux pour respecter l'ozone ; une aberration ! Le mouvement c'est la vie...

Mais... personne du mouvement olympique ne s'est élevé pour s'opposer ; personne du corps médical n'a interpellé les consciences... sans parler des politiques qui ont brillé par leurs consignes contradictoires... On n'interdit pas à un enfant de faire du sport sans lui proposer autre chose de concret. Cette absence, ce besoin, il va les remplacer par autre chose, souvent moins judicieuse et plus toxique.

Je suis appelé toutes les semaines par des parents en difficultés devant un tel chantier.

Or, oui, il est possible de détourner ces ados de la drogue.

Je leur propose un projet, du sport bien entendu, de la boxe, magnifique outil d'accompagnement.

À l'exemple de Noémie, sortie de la coke et aujourd'hui ostéopathe équin, ou Paul, 10 pétards par jour, aujourd'hui infirmier à Bayonne au centre COVID et passionné de surf.

Aujourd'hui, ils sont heureux et vivent leur vie avec passion ; ce sont mes médailles olympiques à moi, à nous !

N'oubliez pas, le sport est un vecteur majeur de l'épanouissement et un environnement propice à la réussite ; n'hésitez pas à mobiliser vos forces !

Un grand Merci à Nathalie Capdevielle, responsable de l'agence « Quai des étoiles », qui a organisé avec les services sociaux de l'université une journée « Solidarité étudiants ». Le but : aider les étudiants à respirer un peu et se sentir moins seuls ; j'ai passé une journée à les écouter pour les motiver et les remobiliser.

POURQUOI INVESTIR DANS LE SPORT ?

Un ami me demande.

« Pourquoi dépenser autant d'argent et de temps pour que ton enfant s'entraîne au tennis, au karaté, à la natation, au volley-ball, au football, au basket, kickboxing, muay-thai, pancrase ou à tout autre sport ? »

Je lui réponds :

J'ai une confession à te faire, je ne paie pas seulement pour que mon enfant s'entraîne et joue.

- > Je paie pour que mon enfant apprenne à être discipliné.
- > Je paie pour que mon enfant apprenne à prendre soin de son corps et de son esprit.
- > Je paie pour que mon enfant apprenne à travailler avec les autres et soit un bon compagnon d'équipe.
- > Je paie pour que mon enfant apprenne à faire face à la déception quand il n'obtient pas ce qu'il attendait et qu'il sache qu'il faut travailler plus dur.
- > Je paie pour que mon enfant apprenne à atteindre ses objectifs.
- > Je paie pour que mon enfant comprenne qu'il faudra des heures et des heures de travail dur et de formation pour gagner un championnat, et que le succès n'arrive pas du jour au lendemain.
- > Je paie pour que mon enfant ait l'occasion de construire des amitiés qui dureront parfois toute la vie.
- > Je paie pour que mon enfant soit sur le terrain de jeu et pas devant la télé.
- > Je paie pour que mon enfant revienne si fatigué qu'il souhaite juste se reposer et n'ait pas le temps de penser à faire de mauvaises choses.
- > Je paie pour tous les enseignements que ce beau sport lui donne : Responsabilité, Humilité, Respect, Dépassement de soi, Amitié, Esprit d'équipe, etc.

En fait, je paie pour les opportunités qu'offre le sport à mon enfant de développer des attributs et des compétences qui lui seront très utiles tout au long de la vie.

Je fais partie des personnes obstinées. Je crois en nos jeunes et je veux leur transmettre la passion du bonheur et de la réussite ; à l'instar du colibri de Pierre Rabbi.

Didier Don